

L'orthographe est catastrophique CHEZ LES FUTURS PROFESSEURS

▶ Comme c'est un métier en pénurie, la formation serait plus souple sur ce point si important

▶ Le métier d'enseignant est parfois choisi pour de mauvaises raisons (salaire fixe, horaire stable, vacances, pension assurée...) et plus forcément pour transmettre des savoirs élémentaires. "Certains stagiaires aujourd'hui ont un niveau d'orthographe catastrophique. Je note dans leur rapport de stage que leur niveau est faible. J'en parle avec leurs professeurs et pourtant je sais qu'ils seront diplômés. Le problème est qu'il y a une pénurie d'instituteurs donc on les laisse passer." C'est toute la formation de ces futurs enseignants qu'il serait bien de revoir : "Il faudrait d'abord avoir des cours théoriques et puis seulement passer à la pratique et étaler le tout sur cinq ans. Cela pousserait les gens qui aiment ce métier à entamer des études d'instituteur. Mais cela voudrait aussi dire que durant deux ans, il n'y aurait plus d'instituteurs sur le marché", précise une ins-

titutrice.

Pourtant, tous les cursus pédagogiques ont un cours de maîtrise écrite et orale de la langue française.

Mais pour certains étudiants, ce n'est pas assez. "Nous avons constaté que plusieurs étudiants avaient des lacunes en orthographe. Donc en première année, ils ont tous quinze heures de remédiation supplémentaires, non obligatoires, financées par l'école", explique Christophe Brion, directeur du campus pédagogique de la Haute École en Hainaut. "En général, ils suivent cette remédiation car ils se rendent compte qu'ils ont des difficultés et qu'elles se répètent dans d'autres cours comme en science, en histoire..."

UN PROBLÈME RÉCURRENT est le manque de relecture ou le peu d'attention que les futurs enseignants y accordent : "Un étudiant va relire l'un de ses textes où nous avons souligné ses fautes et souvent, il sait les corriger", poursuit Marie-Colline Leroy. Les étu-

dants connaissent leurs règles mais ne les appliquent pas. Il faut donc leur réapprendre à faire les liens entre les règles et l'écriture.

POUR RÉSOUDRE ce déficit, il faut se tourner vers la formation en primaire et secondaire car au-delà de l'orthographe, il y a un réel problème de compréhension générale chez les étudiants. "Il y a une grosse carence en mathématiques également chez les enseignants. C'est toute la formation scolaire en général qui doit être revue. Nous attendons donc beaucoup du Pacte d'excellence...", continue Christophe Brion, directeur du campus pédagogique de la Haute École en Hainaut.

Malheureusement, les enseignants en fonction sont également à blâmer : "J'ai des collègues et même ma directrice qui font des fautes. Si elle écrit un mot, je relis son orthographe pour qu'il n'y ait pas d'erreurs", précise notre institutrice. Ces lacunes en orthographe atteignent, non pas les futurs enseignants mais tout le corps professoral.

Justine Leupe

Les étudiants conscients de leurs difficultés

BRUXELLES Ces lacunes en orthographe ne viennent pourtant pas d'un manque de motivation. Camille, étudiante pour l'enseignement primaire, a conscience que l'orthographe est primordiale dans son futur métier. "Si on écrit au tableau et que l'on commet une faute, l'enfant re-

tiendra une mauvaise orthographe. Je réfléchis beaucoup plus quand je suis au tableau", explique cette future enseignante. Certains étudiants sont lucides : ils savent qu'ils ont des difficultés avec la langue française et veulent faire des progrès. "Plusieurs étudiants apprennent par

eux-mêmes. Une élève va, par exemple, chez une logopède, en dehors des heures de cours", ajoute Camille. Cette prise de conscience survient généralement durant la deuxième année d'étude, lorsque les premiers stages arrivent. "Les étudiants accordent plus d'importance à

l'orthographe car ils ont envie de bien faire", explique Marie-Colline Leroy, professeur de français à la Haute École en Hainaut.

J. Lp.



**Marie-Martine
Schyns**

MINISTRE DE
L'ENSEIGNEMENT
ET DE L'ÉDUCATION

Un test pour les candidats enseignants

Le cabinet de la ministre souhaite un allongement de la formation des étudiants dans le secteur pédagogique. Un test d'entrée sera imposé, le futur étudiant sera jugé sur son orthographe. Ce test sera obligatoire mais non contraignant. *“On a l'ambition de renforcer les savoirs de base dans l'enseignement obligatoire. En créant des activités de remédiation ou de dépassement. Pour une amélioration, il faut agir à tous les niveaux, notamment en supérieur avec le Pacte d'excellence.”*

J. L.